Le citoyen Durre, député salue Fiévet au nom du groupe socialiste de

M. Le Roy

DEPUTE DE CAMBRAI

apporte à Flévet, à la lois un témoignage
d'affection et une marque de gratitude :

« Profondément ému, js viens apporter mon
suprême hommage au bon colèque qui vient de
mourir, au brave ami que je viers de perdre...

» Et le collègre que je saiue aujourd'hui au
seuil de l'éternité, ai secourable aux faibles, aux
seuil de l'éternité, ai secourable aux
seuil de l'éternité, ai secourable aux
seuil de la République
sociale, queiques heures avant de fermer les
sections a jeté un demier appel aux camarades
se la frei circomscription de Cambrai pour le
saccès de la cause que je soutiens et le triomphe
le la République qu'il simmit. Jamais je n'oublerai son uernier cri du cœur, son dernier geate
de plume Mon amilité en deuil est doublée aujourd'hui d'une recomnaissance atlendris.

Adeeu, chès de féction de tous tes amis, la
sympathite de tous tes camarades et la gratitude
de ceil qui eura toujours le cuite de ton souveuir. »

Le sont ensuite le citoyen Aug. Beauvil-Le sont ensuite le citoyen Aug. Beauvil-Le sont ensuite de Libre Pensée a Jus-set Vérité»; M. Lehas, directeur d'École, pom du corps enseignant, et aussi

Fernand Beauvillain

of personnel du défunt. Le dernier prononce des paroles émues, poignantes :

• Ce litre d'ann vers-sergiculers que je viens evet d'honnéte citoyen et les adversaires eux-emes loreut le furent de bonne los ne purent refuser à reconnuitre la haute et parfaite pro-

trité.

Ton ardité sincère et inaliérable une fois éconée ne se reprenait plus et savoit ne pas se dérober, aussi elle a pu compter dans les moments difficiles sur un dévouement réciproque et librement consent...

Dors en paix, cher et bon camarade, nous eaurons reporter sur les jeunes têtes si chères à jon cœur la fidèle amitté qui nous unissait. »

Le citoyen Delory SECRETAIRE DE LA FEDERATION DU NORD

au nom de cette organisation, adjure le pro-létariet du Cambrésis de garder le souvenir et l'exemple de Fiévet :

" » Se principale qualité, c'était la ténacité. S'il pouvait en vous qualitant vous faire une dernière recommandation, c'est celle que je vais vous faire muit absélagit n.

recommandation, c'est celle que je vais vous gu'il choisirait.

Camarades, vous venez de le voir. La réaction cespiauliste est encore puissante, l'or est loupurs deur le doit continuer, patiente, iniassable. Cest à force d'organisation que ceux qui mont pes asses de pain arriveront à vaincre ceux qui mont trop de la recommandation de la commandation d

Autres dicours

près Delory, M. Pierre-Jean Pasqual, posé en chef des C. I., improvise un adieu quent et ému, et se fait l'interprète des tions de la Ligue des Droits de l'Homme Cambrésis et des Agents des Contribu-

Enfin, le citoyen Claisse, ancien maire du Cateau, parle au nom de ses concitoyens.

LE CORTEGE

Le cortège est imposant et immense.

Déjà les premières délégations arrivent au metière quand le corbillerd quitte à peine Hôtel de Ville.

Les couronnes, au nombre de cent-soixante eux, sans compter les bouquets et les geres, sont portées devant chaque groupe. En le pres, est chargé des couronnes, offertes par conseil Général du Nord, le « Réveil du lord », l' « Action du Cambrésis » à son dicteur politique. M. Le Roy, député à son mi Fiévet, celles de la famille, des amis perponels etc. etc.

bon de dinguante enfants délégués par cha-cune des quatre écoles de Caudry; La Fandare de Bertry; Les sociétés de grunastique l'a Active » let la « Revanche ouvrière »; La celeté mixte de Tir de Caudry et des environs, le Sport-Club Caudrésien; Les Anciens soldats Caudrésiens de la clas-se 1887 à laquelle appartenait Euglène Fié-vet :

vet ;
La société de Secours-Mutuels des Ouvriers.
Caudrésiens ;
La société de Secours-Mutuels des Ouvriers
Tullistes ;
Une délégation de la société des Employés
de Commerce de l'arrondissement de Cam-

ayndicale des ouvriers tisseurs et tisseuses de Caudry; la Chambre syndicale des ourdisseurs réunis de Caudry; la Chambre syndicale des ouvriers caudry; la Chambre syndicale des ouvriers perceurs de carton; le syndical des ouvriers perceurs de carton; le syndical des ouvriers chaufeurs; le syndical des garçons brasseurs. Les délégués de l'Association des Fabricants de tulle, dentelle, guipure et broderie de Caudry;
Le Bureau du Syndicat Médical de Cambral;
Les délégués des syndicats de la région; le syndicat des utilistes d'Inchambral;

Denain, en tenue de travail, délégation conduite par le citoyen Bexant; les délégués des Cheminots du Chemin de far éc nomique de Cheminots du Chemin de far éc nomique de Cheminots de Cheminots de Cheminots.

La section Socialiste de Walincourt, celle Beauvois-en-Cambrésis, l'Union des Agents des contributions indirectes (groups de Lille et Cambrai); les empleyes des services publics; la section Socialiste de Cambrai et environs, les citoyens de Bertry, les citoyens de Bértry, les commerçants de Caudry, la municipalité de Beauvois, le Bureau de Bienfaisance de Caudry, le syndicat textile de Beauvois, le syndicat des Boulangers de Caudry, les Amis d'Audencourt, les syndiqués de Ligny-en-Cambrésis, le Parti et les élus socialistes de Fontaine-au-Pire, la section socialiste de Montigny. Le Parti socialiste de Solesme le syndicat des mineurs du Nord, la Libbe-Pensée de Beauvois-Fontaine, les tisseurs syndiqués de Neuvilly, le syndicat des curriers métallurgistes du Caisau, les syndiqués d'Inchy, le personnel de la maison Declercq, les syndicats calaisiens.

La musique municipale de Caudry, Les délégués de la Libre-Pensée de Caudry et environs.

Les délégués de la section caudrésienne

Les délégués de la Libre-Pensée de Caudry et environs.

Les délégués de la section caudrésienne de la Ligue des Droits de l'homme.

Les fouctionnaires, les maires de l'arrondissement les conseillers généraux et d'urrondissement, les députés et sénateurs.

M. Goux, secrétaire en chef de la mairie et les membres du personnel municipal.

Les membres du personnel municipal.

Les membres du conseil municipal de la Commission d'Assistance publique et de la Commission de la Caisse d'épargie.

Les membres du Conseil municipal de Caudry, en tête desquels le citoven Plet, second adjoint, le citoven Sandras, le adjoint, lavant pu, en reison de son état de santé, accompagner le corps de son camarade de luttes.

Chacune de ces délégations est précédée de sa couronne, portée à bras. Et l'on no peut se faire une idée sans avoir vu ce corpeut se faire une idée sans avoir vu ce corpeut se faire une idée sans avoir vu ce corpeut se faire une idée sans avoir vu ce corpeut se faire une idée sans avoir vu ce corpeut se faire une idée sans avoir vu ce corpeut se faire une idée sans avoir vu ce corpeut se faire une idée sans avoir vu ce de la commission de la callage de la compagne de la callage de la callage

Ensuite c'est le corbillard chargé de fleu — les quatre chevaux tenus en main et char funèbre encadré de pompters faisa la haie.

Les cordons du poêle sont tenus par MM Bersez, président du Conseil général so nafeur, Ed. Delesalle, directeur du « Réveil de Nord ».

ord a salembier, maire de Calais, Le Roy, Sepandiajn, ami du défunt, Le Roy, député de Lille, Vancog-Carpertier, président du syndical les fabricants de tulle, Henri Carpentier, délégué du Syndical des utilistes de Caudry, Banfar.

Bass, conseillers municipaux à St-MartinBermerain; Bacquenois, conseiller municipal à Villera-Outréaux; Gaerre, conseiller
municipal à Denain; Bernard, secrétaire
général de la mairie de Denain; Percenllo,
sous-directeur des C. I. à Valenciennes;
Bourillon, inspecteur; du travail; decteur
Eloire de Bertry; Gillard, malte de SaintPython; Hutin, conseiller d'arrondissement
à Cattenières; Blondiaux, Hutin, David,
Baudhuin, Francois, Soileux, conseillers
municipaux ou délégués du P. S. de Walincourt; Mortier, maire de Saint-Sounlet;
Déjardin, juge de paix à Le Cateau; Campener, conseiller dérênd; Mélayers, conseil,
ler d'arrondissement, etc., etc.

Et tent d'autres que nous sommes lorcés
d'oublier, tant la masse humaine était compacte et impénérable.

AU CIMETIERE

Après avoir traversé Caudry le corbil-lard arrive enfin au cimetière. Les sociéés et les délégations se sont massées autour du champ de repos, après être passées devant les musiques qui conti-nuent à jouer des marches funèbres.

Enfin un grand silence. Il est deux heures et demie. La bière est descandue dans la tombe et il semble qu'une commune angoisse étreint les milliers et les milliers d'êtres qui sont présents.
Las pauvres enfants et la famille de notre am font peine à voir.
Dans la foule, très loin, on entend des femmes qui sangtotent.

Tous ceux qui ont conna celui qui s'en va, dono tous ceux qui l'ont aimé, laissent neparatire la douleur qui les poigne. Les visages se crispent, les yeux se mouillent de pleurs, et c'est le plus grand, le plus précieux hommage qu'ait recueilli Fiévet aujourd'hui, que ces larmes d'hommes énergiques, qui tombent sur la terre où il va reposer pour toujours.

Les Elections Législatives

Chronique Electorale

Les Prostitués valenciennois

rédictions des citéyens, c'est bien celle de la R. P.
C'est par suite en pleine connaissance de cause que M. Lepéz s'est catégoriquement prononcé contre elle et la plutôt lour-dement raillée.
C'est dans les mêmes conditions que M. Davaine a fait appel, au premier tour, à des arrondissementiers fanadiques, tels que M. Georges Robert, qui qualifiait, il a y quinze jours, de «pertide» et de «ve-timense» une allière imaginaire entre socialistes et réactionnaires sur le terrain de la R. P. et qui manque soudain d'épithètes pour apprecier la petite combinaison de MM. Davaine et Bouvier.
En fait, personne ne l'ignore, les candidats valenciennois sont passés à la R. P. parlir du jour où maintenant leurs candidatures au second tour, ils avaient besoin des voix conservatrices pour tenter le succiri.

cis. Vox Constructors possection.

Il y a ainsi des gens qui, ne croyant ni à Dieu ni à Diable, se convertissent, en vus du mariage, à la religion de la temme aince, dont la dot cossue vaut qu'ils ne s'arrètisnt pas à de vains scrupules.

De même font les prétendes radicaux valencienneis qui, pour une écharpe de dèceix dont les suffrages leur sont incispensables.

C'est une forme de prostitution qui

C'est une forme de prostitution qui ne procure pas, jusqu'isi, à œux qui la pratiquent, la carte... d'abonnement reservée par la police à une sutre forme, qui a œpendant, sur celle qui noste occupe, la suparienté de pouvoir parfois se justifier — ou s'excuser tout au moins — par la misère et set décodences.

C'est pour l'honneur de devenir députéa qu'ils se destinorem politiquement en se prétendant tout à coup rathies à une idée reugussée la veille par eux avec fougue; la sparardent leurs opinions d'hier en echange l'un siège au Pariement; ils se comportent experient comme des catins dont la vertu serrésiste pas au scintillement d'un bijou. Mais il n'apparait pas encore avec certiude que les conservateurs répondent à ces collades intéressées et soient disposés à ofrir le hijou convoité en échange de cos scotestations d'amour pour la R. P.
Sans vonnaître personnellement M. Thelier de Poncheville, il ne nous a pas été résenté jusqu'ici comme un homme discosé à encourager la prossitution, et à utile de linguis comme en en ménrisant les auteurs, des alinodies comme celles dont MM. Davaine et consorts donnent le répugnant spoctancies burs de le puri les consorts donnent le répugnant spoctancies burs de

Plus on réfléchit à cette aventure valen-

A en juger par l'experience du passe, nes prévisions sont pour la dernière.

Les conservateurs dans le Nord ont, en effet, passé leur temps à expédier leurs troupes dans les rangs d'à côté, et à charger de la défense de leurs croyances des gens qui ne croyaient à rien.

C'est ainsi gu'ils ont fait pendant plusieurs années le jeu des progressistes qui, de compte à demi avec la Préfecture, encaissaient mandetts, faveurs et décorations et se préoccupaient des intérêts du parti conservateur comme une grenouille d'un parapluie.

préfecture.
Coux-ci qui savent les autres aussi hypno-tisés par la R. P. que Lepez par un fauteuil sénatorial, lui ont jeté l'hameçon avec l'a-

Le Comité fédéral retire les candida-tures des citoyens Rágheboom, Inghels, Moret, Cathelotte, Cumpener et Verec-

Mais il s'agit maintenant du second tour de scrutin, et putsque la victoire n'a pu être au Parti Socialiste, il faut au moins qu'elle ne puisse appartenir aux partis de réaction, sous quelque étiquette mensongère qu'ils se présentent.

au noins qu'elle ne puisse apparlentr aux partis de réaction, sous quelque étiquette mensongère qu'ils se présen tent.

Le Comité fédéral repousse donc éncrgiquement les candidatures Mau-rice, Bernard-Filpo, Maire, Namur, peligne et Lorthioir et vous invité à faire tous vas efforts pour les faire échouer. La défnite des idées du passé, ce sera déjà un pas de fait vers un avenir de justice et d'émancipation. Le maintien et le développement de la République, c'est et ce sera le principal instrument

et le devetoppement de la République, c'est et ce sera le principal instrument à l'aide duquel notre parti, grandi et puissant, assurera au prolétariat le bé-néfice d'une législation sociale prépara-trice des transformations définitives et profondes.

Pour ces raisons, et aussi parce que la déclaration des deux partis réserve à nos candidats les suffrages des électeurs républicains, nous vous disons de reporter vos voix au second tour, selon les circonscriptions où vous étes inscrits, sur les candidats républicains: MM. Potté, Dron, Pasqual, Vincent, Leroy et Guislain qui, cux-mêmes, ou par leurs représentants, conscillent aux électeurs des autres circonscriptions en ballottage des autres circonscriptions en ballottage de voter au second tour pour nos cama-rades Delory, Chesquière, Saint-Venant, Dubled, Durre et Mélin.

LA FEDERATION DU NORD DU PARTI SOCIALISTE.

1re et 2e Circonscriptions de Valenciennes

La trahison de MM. Davaine et Bouvier

électeurs de la fre et 2e circonscrip-tion de Lille . Le Comité d'arrondissement du Parti se ialiste adresse aux électeurs le manifest

NE. la première fois, depuis que le Part é à ces deux camarades une candi

me lutte dans la circonscripi n et dans l'arrondissement, la disciplina républicaine est
violée.

Par qui ? Ce n'est point par nous, socialistes, qui en 1898, en 1962, en 1966, aux
élections législatives; en 1961, en 1963, aux
élections cantonaies; en 1904 en 1968, aux
élections municipales, avons fait notre devoir avec une loyauté et un désintèressement plusieurs fois navés de défaites! Mais
par le Parti qui, usurpant le titre de « Racical » prétendait donner aux autres, il
a 15 jours, des leçons de moralité politique!

En ce qui concerne MELIN, ne s'est-il
pas désisté pour M.CASTIAU, radical, alors
que M. Narmur s'était retiré et que le « péque M. Narmur s'était retiré et que le « péque M. Narmur s'était retiré et que le « péprissantines, n'existait pas ?

Dans l'assemblée générale de ce Parti
sans nom comme sans honneur, c'étaient
les Lepez, les Turbot, les Castiaux, les Debaralle entrautres qui, connaissant la valeur de la discipline républicaine pour en
avoir profité, avaient laudace de confirmer
recurre de trahison ébauchée dès le lendemain du secutin par MM. EOUVIER et DAVAIVE.

Et comment appréciez-vous la conduite
d'un candidat du ler tour, M. De Lauwerevns qui, à diverses reprises, avait affirmé que « son républicainsme» tui ferait un

des électeurs republicains, se représentent sons tiés par la R. P. que Lepez par un fauteuil sénatorial, lui ont jeté l'hameçon avec l'au Les éléricaux y morfont. Il y a des poisses au les manieurs de l'au pour le company de l'au pour le company

hison nouvelle, ne voient contre la R. P. ? Citoyens,
Ce serait vous faire injure que d'insister. Vous savez si au Parlement nos candidats ont iamais séparé leurs convictions de rocialistes de leur profond attachement à la République, et si dans leur passé, on a jamais pu trouver un acte de félonie à leur reprocher.
Ce qu'ils ont fait pour la classe ouvrière, pour les intérêts généraux de leurs mandants ils le recommenceront demain, plus forts encore de vos sympathies accrues.
Car pour nous résumer, c'est aux honnétes gens , aux sincères que nous nous adressons pour faire triompher avec la République, un programme de franchise et de loyauté démocratique l...
Ouvriers, républicains, pas d'abstentions Volez tous pour Pierre MELIN, député sortant, président du Conseil de prud'homnes de Valenciennes; Henri DURRE, député sortant.
Seuls candidats du Parti Socialiste et de la Fédération Radicale du Nord.

dération Radicale du Nord. Le Comité d'arrondissement du Pari Socialiste.

3e Circonscription d'Avesnes

propos de la réunion de Gommegnies UNE LETTRE DU CITOYEN VINCENT AU « PROGRES DU NORD

Le citoyen Daniel VINCENT Adresse, au a Progrès du Nord », la lettre suivante : Monsieur le Rédacleur,
Votre article concernant la réunion politique du 1er mai, à Gommegnies, me met viocemment en cause : je n'en suis pas surprisvos injures et vos attaques calomnicuses atteignent ni mes amis ni moi et ne trompent personne : je ne tiens à m'expliquer que sur un point.

ant personne ve ne tiens à m'expliquer que ir un point.

On formait le bureau. M. Ribeaucourt — on formait le bureau. M. Ribeaucourt — on formait le bureau. M. Ribeaucourt — on the mes amis — avait été acclamé présient et était monté sur l'estrade. Sur les prostations d'une partie de la salle, l'assemée. A nouveau consuitée par mains levées, e fit pas de réponse nette. La-dessus, un artisan de M. Carlier intima à M. Ribeaucurt l'ordre de descendre de l'estrade puis, l'angent sur lui, allait le jeter volemment à bas d'une hauteur de un mètre si je n'étais tervenu pour retorit M. Ribeaucourt ; ce este fut le signal de l'agression dont nous vons été les victimes. Les coups recus par res amis et moi, les lajures abjectes dont pus avons été abreuvés, nous ont montré us les anaches ne sont pas de mon côté et ae nous avons été pris dans un guet-apens. Je vous prie donc. Monsieur le Rédacteur.

Daniel VINCENT.

3 mai 1910.

M. BONNAIRE

met les choses au point LES MAMELUCKS DE M. CARLIER

M. BONNAIRE, adjoint au Maire de Lan-recies, adresse, au « Progrès du Nord », la sitre suivante : Landrecies, le 2 mai 1910.

Monsieur la Rédacteur en Chef du « Progrès du Nord ».

Monsieur le Rédacteur en Chef du « Progrès du Nord ». J'aime à croire que wolre bonne foi a été invrise et que c'est par inadvertance que le Progrès du Nord » publie dans son numéro 12 mai, la note concernant les incidents qui sont passés hier à Gommegnies. Cette note, en effet, ne peut être que l'œu-le dun rémagnant jésuite qui a trouvé le oyen de mettre en pratique les principes de volt a téléscobar. Le bonhomme sort cernement de la réac. on et il y retournera. Depuis le commencement jusqu'à la fin, est un tissu de contre-vérites savennment desentées. Et, eil métatt permis de vous nner un bon conseil, je vous engagerai à accepter qu'avec la plus grande circonscition les communications que vous pourrez cevoir de la troisième circonscription Avesnes. Car, il est vraiment déconcerlant voir le vieux lutteur républicain qu'est le Progrès du Nord » soutenir dans le même même et de dans la même colonne, d'un côté principes républicains qui ont loujours i ceur de son partis et de l'autre se concerne

recux de son parti, et de l'autre les renier vertement par la publication de la note nt je parle. L'en-tôte même est une calomnie : « Les coedés Boulangistes de M. Vincent ». Il ne ut pas manquer d'uplomb pour écrire cela. Boulangiste, dans le cas qui nous occupe, set-il pas plutôt M. Carlier, qui a cru bon se faire accompagner à Gommegnies, par de ses concitoyens auxquels il a généreument navé le voyage pour aller l'acclamer bas. Cels ne vous rappelle-t-il pas les facux camelots du brave général ? Sinsuite, votre correspondant déclare que comités radicaux (?) ent adopté la canditure de M. Carlier en faveur de qui s'est sisté M. Dehove. Réféchissons un peu, s'il us platt. Et voulez-vous me dire comment. Dehove a pu se désister en faveur d'une addiature qui n'existait pas quand it vous envoyé son désistement ?

a faço nvolontairement ambigue dont est ligée cette note, peut faire croire que M. I'fler était candidat un premier tour en mêter le man que MM. Dehove et Cantineau, us savez bien qu'il n'en est rien, et que Carlier, au mépris de toute honnéteté poque, se faulte au second tour par la petite tle.

a situation n'était nullement compliquée

se trouve. Et, du reste, ils n'avaient pas be-soin d'aller à Gommegnies pour acclames leur maire. Ils n'avaient qu'à rentrer ches

pérait.

Et c'est avec un prolond sentiment de degout que l'on rejetait le journal quend on
avait terminé la lecture de ce soi-disent
compte-rendu.

André BONNAIRE, adjoint au Maire de Landrecies

2e Circonscription de Douai

Aux 2-717 électeurs socialistes de la 2e circonscription de Doyar Le citoyens DELCRY adresse aux éle-eurs socialistes l'appel suivant :

Citoyens,

Citoyens,

Par suite d'un engagement consenti entre les Fédérations Radicale, Radicale-Socialiste et le Parti Socialiste, la candidature du citoyen Charles Vérecque n'est pas maintenue, soule celle du citoyen Guislain reste ap présence de la candidature réactionnairs Lorthioir.

Il ne fait doute pour personne, que respectueux de l'engagement qui a été pris en votre non, vous tiendrez le 8 mai prochain à assurer le succès du citoyen GUISLAIN. Que pas un de vos bulletins ne s'égare, Tous, nous devons nous opposer à un retour offensif des hommes du passé.

Aussi 1º faut que le soir du scrutin, par la défaite de M. Lorthioir, nous puissions pousser vigoureusement le cri de :

Vive la République démocratique et sociale 1

A bas la Réaction 1

Pour la Fédération du Parti Socialiste G. DELORY, Secrétaire général

Tous, contre la Réaction!

Le citoyen GUISLAIN adresse à ses élec-teurs l'appel suivant : Mes chers concitoyens,

Après le désistement du citoyen Verco-que, il ne reste plus en présence au scrutin du 8 mai prochain que le candidat de la discipline républicaine et le candidat réac-tionnaire.

discipline républicaine et le candidat réactionnaire.

Au premier tour, les partis de gauche
ont obtenu 2,000 voix de majorité sur le
représentant de tous les partis du passé et
des régimes déchus. Je connais trop la sincerité d'opinion des républicains et des socialistes de la 2e circonscription de Doual,
pour douter un seul instant du succès dus
candidat de la discipline républicaine.

Je sais bien, que sous le couvert de le
représentation proportionnelle, on essaiers
d'engager les socialistes à voter pour le
candidat réactionnaire. Les camarades socialistes me se laisseront pas prendre à ca

cialistes ne se laisseront pas prendre à ce

'Pourquot à Lille les réactionnaires ne se
désistent-ils pas, en faveur des socialistes,
partisans de la representation proportion
nelle, et arrivés avant eux?

D'ailleurs est-ce que je ne suis pas moimême, partisan de la réforme ? J'en ai voté
le principe et c'est avec M. Charles Benoist,
lui-même, l'auteur de la proposition, que
j'en ai voté l'ajournement; estimant que ce
n'était pas quelques jours avant l'étection
qu'on pouvait bouleverser le mode de scruetin.

Je sais bien aussi que l'on fera à bon,
nombre d'électeurs, la suprême injure de
vouloir acheter leur vote, mais je connais
aussi la réponse pleine de mépris que vou-

aussi la réponse pleine de mépris que vour ferez tous, à des propositions aussi malhonantetes.

Je ne vous renouvellerai pas les déclarations contenues dans ma profession de foi. Comme par le passé, si le suis de nouveau votre élu, je me ferai le défenseur des travailleurs, des humbles et des déshérités.

Je ne négligerai aucun des intérêts de notre région du Nord, si laborieuse, et qui vient de se montrer, une fois de plus, st alachés aux institutions que le pays s'est, librement données.

Républicain, je ne laisserai toucher à aucune des conquêtes laiques que nos prédècesseurs ont acquises au prix de tant de fravaux et de tant de luttes.

Je n'oublierai pas non plus que la tâche de l'heure présente, c'est la réalisation de loutes les réformes économiques et sociales inscribes au programme de notre parti.

Républicains et socialistes, unis pour la défense de la République, seale forme de gouvernement qui permette en ce pays, la réalisation des espérances de la démocratie, je compte que vous ferez votre devoir au scrutin du 8 mai prochain et que vous assurerz le triomphe de la République, démocratique et sociale.

Louis GUISLAIN,

Locis GUISLAIN, député sortant, maire de Nomain.

1re, 2e et 3e Circonscriptions de Lille

Avis aux pères de famille Il y a, à la mairie, de gros tas de cartes électeurs qui n'ont pas été remises à leura

destinations.

Nombreuses sont les cartes qui appartiennent à des électeurs actuellement sous tiennent a des deuteurs les drapeaux.

Etant donné que ceux qui ont confectionné
les listes électoraies, établi les cartes d'électeurs et dirigé la distribution de ces cartes, sont les matires des urnes, if fant toujours se demander s'ils ne sersient pas tentés de se servir de ces cartes dans une certaine mesure.